

Energie solaire

Une centrale qui pèse 4,6 milliards de dirhams

En novembre dernier, le Plan solaire marocain a été lancé. En mai, la première centrale thermo-solaire est inaugurée. Pas de temps à gaspiller. La pression est telle qu'il faut passer très vite à la réalisation. Plus de 4 milliards de dirhams ont été mobilisés pour la centrale d'Aïn Bni Mathar. Les détails.

C'est un immense projet qui a été inauguré, mercredi dernier, par le Souverain, à Aïn Bni Mathar à un peu plus de 90 kilomètres de la ville d'Oujda.

Il s'agit, en fait, de la centrale thermo-solaire cycle combiné intégré. Et dont le coût global est de 4,6 milliards de DH. Une centrale disposant d'une puissance totale de 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire. Un projet qui vient s'intégrer dans le cadre de la Stratégie nationale pour le développement d'énergies renouvelables.

Des énergies à la fois respectueuses de l'environnement et tendant à mettre en valeur des ressources énergétiques pour la production de l'électricité. En effet, face à la croissance de plus en

plus rapide de la demande en matière d'énergie, mais aussi compte tenu du défi du réchauffement climatique, les énergies renouvelables sont de plus en plus prisées. Plus encore, même la question de la fluctuation des prix, ainsi que le surcoût en termes***** que représentent les produits énergétiques traditionnels militent en faveur du développement des produits alternatifs.

D'ailleurs, c'est dans cette tendance générale que rentre la Stratégie nationale, dont l'un des piliers n'est autre que le grand dessein que représente le Plan solaire. Pour ce qui de la centrale d'Aïn Bni Mathar, il est à noter, outre la dimension environnementale, qu'elle dispose d'un productible annuel moyen de 3.538 GW/h. Ce qui représente pas moins de 13% de la demande nationale au cours de l'année



Milliards de dollars, tel est le coût de l'investissement que devra mobiliser le projet marocain de l'énergie solaire.

Les piliers de la nouvelle stratégie

Le projet marocain de l'énergie solaire, devant traduire dans les faits la nouvelle stratégie énergétique du Royaume, se fonde sur quatre piliers centraux. Il s'agit d'abord d'assurer la sécurité énergétique. Ensuite, garantir l'accès à l'énergie à des prix compétitifs. En troisième lieu, cette stratégie tend aussi à développer une démarche où le respect et la protection de l'environnement sont des données fondamentales. Et last but not least, garantir les conditions de l'intégration régionale.



2010. Construite sur une superficie de 160 hectares, cette centrale devra participer de manière très significative au renforcement des moyens de production nationaux. Mais aussi au niveau de l'interconnexion dans la région de l'Oriental. En termes d'économie, la création de cette centrale devra réduire de 12.000 tonnes le recours au fioul annuellement. Son côté « amie de la nature », lui, se traduira par la réduction des émissions de l'ordre de 33.000 tonnes de CO2 dans l'air par an. Sur ce même registre, il est à noter que ladite centrale permet la réduction de la consommation d'eau de plus de 5 millions de mètres cubes à peine 850.000 mètres cubes annuellement. Ce qui représente pas moins de 80% d'économie de cette matière si vitale qui est l'eau. Par ailleurs, la centrale est équipée d'un bassin d'évaporation, sur 6 hectares,

qui permet la récupération, le traitement et le stockage des rejets liquides. L'usage, dès lors, de l'adjectif « intégré » n'est pas fortuit. Plus encore, tout a été fait de telle sorte à ce que cette centrale réponde aux exigences environnementales nationales et internationales. Et ce en termes de rejets gazeux, liquides et de bruits.

A relever, également, que cette centrale, utilisant le gaz naturel comme combustible, est alimentée par une conduite, longue de plus d'une douzaine de kilomètres, connectée au gazoduc Maghreb-Europe.

Réagissant à chaud, la ministre de l'Énergie a tenu à mettre en avant qu'il s'agit d'une expérience-phare et qui devra servir de modèle pour le développement des énergies renouvelables et propres. Et d'ajouter que cette centrale de production de l'énergie électrique est d'une puissance

de 472 MW. Ce qui équivaut à près de 8% de la capacité électrique nationale installée de 6.500 mégawatts. Amina Benkhadra, dont les propos ont été rapportés par l'agence MAP, a tenu à rappeler que l'inauguration de cette centrale constitue, de fait, la première étape de la mise en œuvre du projet marocain de l'énergie solaire lancé en novembre dernier à Ouarzazate.

Pour sa part, le patron de l'ONE a souligné que cet acte inaugural « marque le début d'une grande aventure. » Ali Fassi Fihri n'a pas manqué, non plus, de relever que l'unité d'Aïn Bni Mathar intervient pour camper ce rôle d'accompagnement de la forte demande en énergie électrique, au regard du développement tous azimuts des activités économiques, touristiques et urbanistiques et à l'augmentation de la consommation domestique. ♦ E.B.S